

grands sièges du monde catholique. Il atteste à sept cents ans de date l'antique munificence de notre siège archiépiscopal et de son noble chapitre. Vieilles traditions d'honneur et de générosité ! Celles-là ne se perdront jamais chez nous. Qu'il se trouve encore des Anselme et des Thomas sur les chemins de l'exil, le foyer des Hugues et des Guichard leur est encore ouvert.

---

Il y a quatre ans, à peine écoulés, un pontife également proscrit (celui-là n'est point anglais), trouva dans le palais de nos archevêques et tout auprès de Mgr. d'Amasie quelque chose de la vieille hospitalité qu'avaient reçue jadis les primats d'Angleterre, Anselme surtout. Comme Anselme, on le vit monter dans nos chaires, célébrer aux jours des solennités publiques, donner le voile aux vierges, et, dans une circonstance auguste, recevoir le serment clérical de trois cents prêtres lyonnais, assemblés au pied des autels de St-Irénée (1).

Aussi la reconnaissance du pontife n'a point failli. C'est à l'Église de Lyon qu'il a demandé un collègue (2) et un substitut dans les fonctions épiscopales, qu'il ne lui a pas été donné de reprendre au milieu de ses diocésains. C'est à l'église de Lyon où il avait reçu pendant plusieurs mois la plus touchante hospitalité, que, dans un mandement pour le carême de 1833, adressé aux fidèles de Nancy, il rendait ce magnifique témoignage.

« L'Église de Lyon, mère et modèle de tant d'autres ! elle si justement fière de la multitude de ses martyrs, de la constance de sa foi, de la sainteté d'un si grand nombre de ses pontifes ; si souvent illustrée par le passage ou le

(2) Retraite ecclésiastique de 1832.

(4) M. Donnet, ancien curé de Villefranche, coadjuteur de Nancy.